

À un an de l'expo : de l'espace pour l'aventure Expo

Autor(en): **Baumann, Alice / Heller, Martin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **28 (2001)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

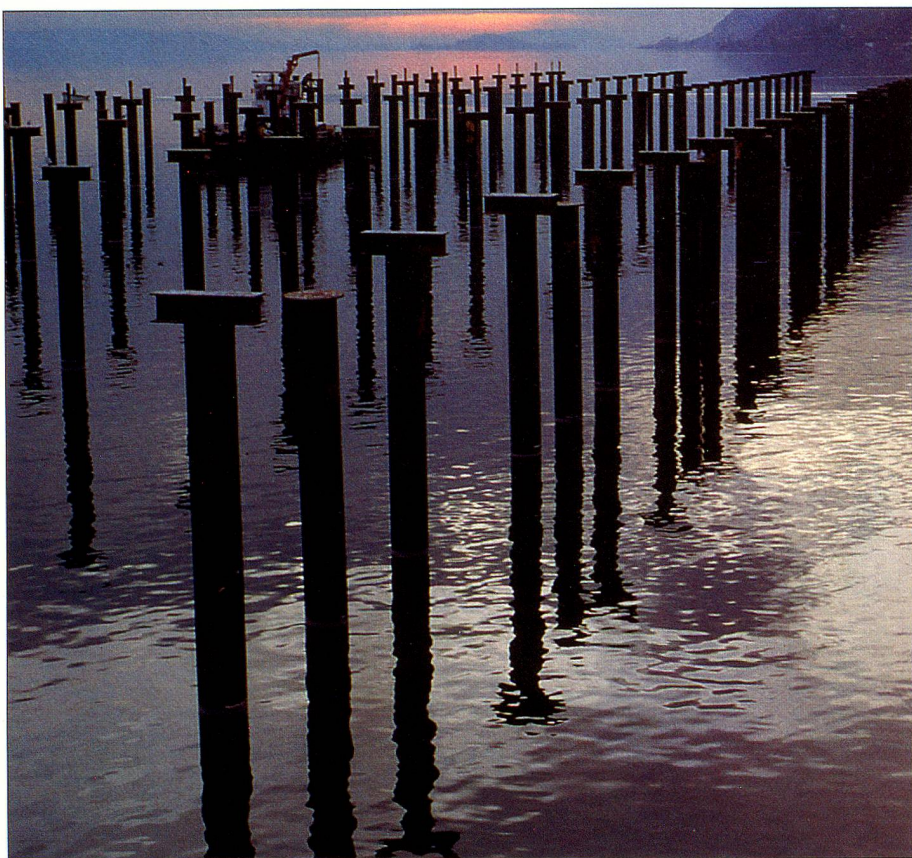
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un grand pr

LUKAS SCHNEIDER

Après d'épuisantes controverses sur l'opportunité d'organiser ou non la première Exposition nationale du siècle nouveau, il est maintenant certain que l'Expo.02 verra enfin le jour – un spectacle complet.

DU 15 MAI AU 20 OCTOBRE 2002 se tiendra, dans la région des Trois Lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat une grande manifestation qui doit donner à la Suisse de nouvelles impulsions pour l'avenir.

De l'espace pour l'aventure Expo

INTERVIEW: ALICE BAUMANN

Martin Heller, directeur artistique d'Expo.02, espère changer la Suisse avec l'Exposition nationale.

Monsieur Heller, à quoi rêvez-vous lorsque vous vous imaginez l'Expo?

Chaque jour, de merveilleuses images s'offrent à moi, comme le lever du soleil, ce matin, sur le lac de Neuchâtel. L'Expo sera très imprégnée par l'ambiance des villes et des lacs où elle prendra place. Ce paysage détermine l'architecture et donne le ton à la fête. L'Expo se déroule dans la normalité suisse, tout en étant une utopie de la Suisse.

Pour qui faites-vous l'Expo?

L'Expo est un événement destiné à (presque) tout le monde et impliquant en même temps

beaucoup de monde pour l'inventer, la construire, l'exploiter. Il y a donc de fortes interactions. Nous espérons que 50% de la population suisse visitera l'Expo. Cette ouverture et cette diversité nous posent naturellement le problème de la compréhension dans les quatre langues nationales et en anglais pour les visiteurs étrangers.

Notre pays a-t-il besoin d'une Expo?

Bien sûr, la Suisse pourrait vivre sans Expo. Mais l'abandon de l'expérience il y a une année aurait laissé des cicatrices. Si nous ne laissons pas d'espace à cette fantastique expérience, nous priverions les Suisses de la chance de chercher des images communes liant la politique, l'économie et la culture. Certes, il est difficile d'innover de cette manière. Mais si le résultat est là, la satisfaction qui s'ensuit dépasse nettement celle d'un programme de télévision ou d'une manifestation culturelle ordinaire.

En raison du manque d'argent, nombre de

projets ont dû être abandonnés. Les résistances du monde politique et économique, pouvez-vous les lui pardonner?

Chaque expérience a ses propres règles. Et le rituel de toute exposition nationale veut qu'il faille d'abord l'imposer, en quelque sorte; ce fut déjà le cas en 1939 et en 1964. Nous nous battons pour chaque projet et toute perte est douloureuse. Cependant, les milieux culturels sont habitués au fait que certaines idées ne se réalisent pas, pour des raisons de temps, d'argent ou de contenu. Chaque exposition naît d'un foisonnement d'idées et se termine dans la réalité.

L'Expo va-t-elle contribuer à rendre la Suisse meilleure?

Nous tissons un réseau de contacts et d'expériences qui se prolongera au-delà de l'Expo. Cette communication est passionnante dans la mesure où elle emprunte des voies extraordinaires. C'est pourquoi je compte bien que l'esthétique et le discours intellectuel persisteront au-delà de la durée de l'Ex-

ojet prend forme

Au nombre des organisateurs figurent les cantons de Berne, Fribourg, Jura, Neuchâtel et Vaud, ainsi que les villes de Bienne, Morat, Neuchâtel, Yverdon-les-Bains et enfin la Confédération.

L'Expo.02 sera répartie sur cinq sites appelés arteplages. Quatre d'entre eux, situés sur les rives (Bienne, Morat, Neuchâtel, Yverdon-les-Bains) sont fixes et un mobile – une scène flottante (arteplage du Jura) destinée à naviguer d'un arteplage à l'autre.

Chacun de ces arteplages s'articulera autour d'un thème particulier: «Pouvoir et Liberté» à Bienne, où les expositions traiteront des relations entre l'individu et la société, au sens large du terme. Le thème de Morat sera «Instant et Eternité», celui de Neuchâtel «Nature et Artifice», celui d'Yverdon-les-Bains «Moi et l'Univers», tandis que l'île flottante du Jura portera le titre «Sens et Mouance».

Le caractère architectonique de chaque arteplage, ses expositions et ses manifestations sont conçus en fonction du thème abordé. A fin 2000, le comité directeur, présidé par Franz Steinegger, a approuvé un programme de base garantissant un minimum de 37 expositions. Onze d'entre elles seront présentées au public de Bienne, 9 à Neuchâtel, Morat et Yverdon-les-Bains se voyant attribuer 8 projets chacune. Un projet spécial, dont on ne connaît encore ni le contenu, ni la forme complètera ce programme.

Entre-temps, la direction de l'Expo a obtenu des garanties pour le financement de trois autres projets, ce qui porterait à 40 le nombre des expositions. Le budget total s'élève à 1,4 milliard de francs. La manifestation est sponsorisée par l'économie privée et, pour une part appréciable, par les pouvoirs publics. Ainsi, la Confédéra-

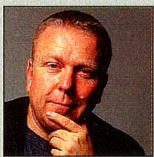
tion prend à son compte une garantie de déficit d'un montant de 358 millions de francs.

Cérémonie d'ouverture spectaculaire

A côté des expositions, qui sont les éléments-phares d'Expo.02, d'autres événements et spectacles viendront enrichir la manifestation. Ils s'étendront à tous les moyens d'expression: théâtre, danse, musique classique, populaire et moderne, cinéma, théâtre de rue, spectacles multimédias et même cirque. Le menu comportera quelques friandises, telles que les Journées cantonales, qui permettront à chaque canton de faire valoir ses particularités.

Les journées d'ouverture et de clôture seront des événements de première qualité. La mise en scène en est assurée par François Rochaix. Ce dernier a affirmé, →

Martin Heller



est ethnologue, spécialiste d'art et ancien directeur de musée. Agé de 48 ans, il vit à Zurich

et travaille depuis janvier 1999 à Neuchâtel en qualité de directeur artistique de l'Expo.02.

po. Puisque cette fête n'est ni élitaire, ni patriotique au sens traditionnel, elle peut imposer une nouvelle identité culturelle.

L'Expo qui se déroule dans la région des Trois Lacs du pied du Jura s'adresse aussi bien aux citoyens qu'aux habitants des campagnes de tout le pays. S'agit-il d'un événement cosmopolite ou helvétique?

L'Expo se réfère à son propre territoire. Elle est donc avant tout un événement suisse. Mais elle a aussi un rayonnement au-delà

des frontières. Nous autres Suisses oublions souvent l'intérêt que nous suscitons à l'étranger. Les gens qui vivent ailleurs ne s'intéressent pas à tous ces revirements autour de l'argent et des projets. Ils sont fascinés à l'idée d'avoir la possibilité de découvrir durant cent cinquante-neuf jours une Suisse particulière.

Qu'est-ce qui fait l'attrait de l'Expo pour les Suisses de l'étranger?

Nulle part la Suisse n'est présentée de manière si concentrée que lors d'une exposition nationale et la Suisse ne tend ce miroir que tous les trente ans.

Dans la période préparatoire, l'Expo.02 suscite plus de critiques que d'éloges. Qu'est-ce qui vous motive, Monsieur Heller?

(Long silence) Ce que je vais dire va inévitablement avoir l'air pathétique; je suis triplement curieux et épris: des gens – j'ai fait des études d'ethnologie –, des images – je monte

des expositions depuis vingt ans – et de notre pays avec toutes ses forces et ses faiblesses.

Quand l'Expo a-t-elle lieu: maintenant ou en l'an 2002? Autrement dit: les difficultés d'organiser dans ce pays une grande manifestation sont-elles symptomatiques de la Suisse?

Durant toute la phase de gestation, l'Expo, avec toutes les querelles, réserves et intrigues misogynes qu'elle a suscitées, a été et est le parfait reflet de la Suisse. Elle a ainsi rempli sa mission pédagogique pour la nation... Mais, comme exposition en 2002, elle va offrir une image plus ouverte et plus futuriste de la Suisse.

L'Expo crée provisoirement des emplois. Cela ne vous affecte-t-il pas, en tant que directeur artistique, qu'elle tienne davantage lieu de moteur à l'économie qu'à la culture?

Je vois ça autrement – l'effet d'inspiration de l'Expo ne pourra se mesurer en terme d'investissements financiers. 